

Le Boca'journal

Toute l'actu du collège et plus encore !

Numéro 6 juin 2018

Edito

Durant cette année scolaire, les élèves du club journal vous ont encore fait partager les grands moments de l'année au collège ou tout simplement parler de sujets qui les intéressaient. Mais comme nous ne pouvons pas tout couvrir, vous retrouverez en page centrale, une rétrospective photo d'autres activités qui ont eu lieu.

Vous verrez que c'est un numéro très culturel pour terminer l'année. En une, nos journalistes s'intéressent aux animaux mais pas n'importe lesquels, ce sont ceux qui sont sortis de leur livre pour passer sur grand écran. Puis il y a eu des rencontres musicales. Les 6èmes et le groupe tunisien du projet « clef de sol » ou les 5èmes qui ont pu interviewer des compositeurs de renom. Pensons aussi aux 4-3èmes qui ont tourné un clip avec le chanteur Wyll. Bien sûr, il y a toujours de la cuisine. Toutes les formes de nourriture sont dans le Boca'journal!;

Enfin, nous disons « au revoir et merci » à notre équipe de petits reporters de l'école François Renaud qui nous a accompagné cette année. Ils clôturent le numéro en nous présentant leur voyage à Paris. Une autre école prendra le relais...à découvrir dans le numéro de rentrée.

Les animaux vedettes de la littérature... au cinéma

Bonjour chers amateurs de livres et de cinéma. Nous allons vous parler d'animaux têtes d'affiches qui ont commencé leur carrière sur papier. Allons-y...

Commençons par une littérature plus innocente : j'ai nommé les livres pour enfants. L'exemple le plus récent (cinématographiquement) est *Pierre Lapin*. Ce petit casse-pieds (et je suis poli. Si vous ne me croyez pas, demandez au jardinier que notre lapin aime embêter) fit son apparition dans les livres de l'écrivaine Béatrix Potter en 1901. Un film est récemment sorti au cinéma pour le plus grand plaisir de nos chères petites têtes blondes. Allez-y !

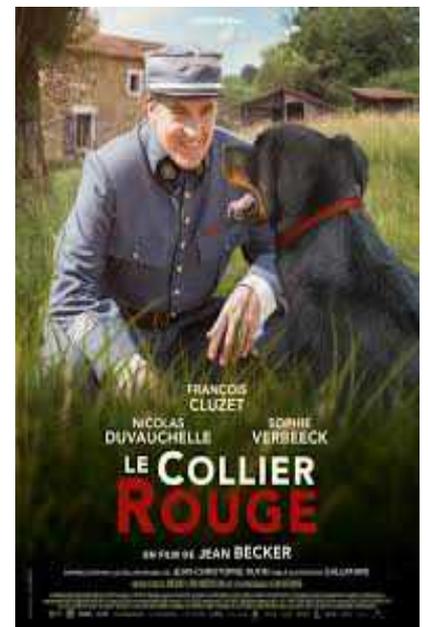


Pierre Lapin, Image Lemonde.fr

Les romans d'aventure ne sont pas épargnés. Prenons comme exemple *Croc-Blanc* qui a eu droit à un nouveau film en animation. Le petit loup a fait sa première apparition dans un livre de Jack London en 1906. Le film sortira en DVD très bientôt !

Des sujets sérieux sont aussi traités par les livres et les films. Nous avons par exemple *Le collier rouge*. C'est l'histoire d'un soldat qui est emprisonné pendant la guerre 14-18. Un juge de guerre l'interroge et se prend d'amitié pour le chien du soldat qui aboie jour et nuit pour revoir son maître. Il y a aussi le fameux Cheval de guerre que nous n'allons pas vous spoiler. Il en existe encore d'autres comme *Belle et Sébastien* mais nous ne pouvons pas tous vous les citer.

Selon nous, les meilleurs sont le *Cheval de guerre*, *Croc blanc* et *Belle et Sébastien* car ces films nous ont montré des aventures extraordinaires et des liens d'amitiés inébranlables.



Affiche du film, image allociné.fr

Elerann Henry, Loïc Simon,
Philemon Beauvais et Hugo
Duhil

Artistes au collège

Depuis le début de l'année scolaire, la classe de 5C prépare un grand projet : réaliser une exposition sur les scientifiques et les artistes qui ont voyagé dans les contrées glaciales de L'arctique et de l'Antarctique. Ceci dans le cadre d'un projet musique dont l'aboutissement était l'écoute d'une symphonie « Anita » jouée par l'Orchestre Symphonique de Bretagne en hommage à l'océanographe/photographe/journaliste Anita Conti. Durant ces semaines de travail, ils ont eu la chance de rencontrer et d'interviewer 3 artistes : d'abord Emmanuel Lepage auteur de BD dont « La lune est blanche » où il retrace son voyage à bord de l'astrolabe jusque la base Dumont d'Urville en Terre Adélie. Puis, deux compositeurs Benoît Menut, auteur d' « Anita » et Julien Gauthier, auteur de la « Symphonie Australe ». Voici leurs interviews.

Pouvez -vous nous présenter l'équipe de l'Astrolabe?

Nous sommes très nombreux sur l'Astrolabe. Il y a 3 types de personnes dessus : les marins, les scientifiques, et le personnel technique.

Comment travaille-t-on à bord d'un bateau?

Au début, ça été très difficile, j'avais le mal de mer ce qui m'empêchait de dessiner. Je me suis tout de même habitué.

Ensuite, Emmanuel Lepage nous montre ses outils de dessin.

Avez-vous déjà baissé les bras par rapport à un projet?

Je n'ai pas vraiment baissé les bras, le projet en question n'était pas assez abouti ou j'étais pris pas autre chose.

S'il fallait choisir entre le dessin ou le voyage que feriez-vous ?

Je choisirais le dessin. Je ne suis jamais plus heureux que lorsque je dessine. Le voyage m'intéresse dans la mesure où je dessine en voyage.



Emmanuel Lepage entouré de ses dessins lors de sa rencontre avec la classe. Photo 5C



Benoît Menut et un élève au piano, photo 5C

Pensez-vous avoir été un ado comme les autres ?

Il faut accepter qui on est pour pouvoir faire ce que l'on fait, que la musique prenne une certaine place dans sa vie. J'avais des questionnements d'adulte par moment, parfois c'était difficile car on se sent un peu seul. Cela isole mais j'avais des supers copains, copines. Tout dépend ce que l'on en fait, on a toujours le choix d'être heureux ou malheureux, sauf bien sûr quand on vit des choses malheureuses. Ce n'est pas seulement si on est doué pour quelque chose ou non, c'est valable pour tout le monde. Quand on est doué, il faut faire la paix avec soi-même, mais cela, ça ne se fait pas en un an ou deux ans.

Pourquoi avoir choisi de composer plutôt que de jouer ?

C'est très simple, réponse tout à fait claire. Il faut travailler d'une manière que je ne supportais pas. Il fallait jouer la musique des autres, répéter le même truc, ça ma lassait très très vite. C'était plus pratique d'écrire la musique que les autres allaient jouer que de jouer (à mon sens mal) la musique que les autres avaient écrite.

Est-ce qu'un musicien prend sa retraite ?

Oui, quand il est mort !

Artistes au collège



Les élèves de 5C et Julien Gauthier présentant la partition de *Symphonie Australe*, à l'Opéra de Rennes

Extrait de l'interview de Julien Gauthier :

Chrismaël : *Comment avez-vous fait pour vous intégrer au milieu des manchots sans perturber leur quotidien ?*

J.G : Déjà les manchots vivent en colonie, il y en a des centaines sur des gigantesques plages. Ils sont très serrés. Par contre, lorsqu'on marche à côté d'eux, il n'y a tellement peu d'êtres humains qu'ils viennent vous voir quasiment pas, en fait ils n'ont pas peur de nous. Mais je m'approche doucement avec un micro, ils regardaient ce que je faisais. Pour justement les enregistrer au mieux sans les embêter, je restais immobile, je me posais et j'attendais. J'avais mal au bras. Ils sont plus grands que nous, surtout les poussins qui étaient souvent déjà plus grands que leurs parents. Ils venaient me voir. Je ne les perturbais pas du tout.

Léonie : *Pourquoi avoir cherché à intégrer la nature dans la musique ?*

J.G : C'est une bonne question, quand on est compositeur, on cherche toujours des moyens de s'inspirer. Certains vont la chercher dans la poésie, la peinture. Pour un musicien, je trouve que c'est bien de le faire avec les sons de la nature. On y trouve des mélodies, des rythmes, les chants d'oiseaux. La musique est née un peu grâce à ces chants. Pour moi, c'était des chants de manchots, des oiseaux nocturnes de certaines îles de là-bas. Les musiciens ne s'étaient jamais inspirés de ces sons-là. Cela m'a fasciné de pouvoir faire ça. Il y a une deuxième raison ; faire une symphonie à partir des sons de la nature, c'est aussi un moyen de dire que c'est important de protéger ces animaux là qui peuvent être mis en danger par la pollution, le réchauffement climatique. Les scientifiques qui travaillent là-bas, s'en aperçoivent chez certains oiseaux, on a des produits toxiques comme du mercure, produit par nous. Même à des milliers de kilomètres, cela se retrouve dans les tissus de ces oiseaux qui sont donc victimes de la pollution que nous produisons. C'est aussi pour moi, de dire que c'est un patrimoine à préserver et faire un témoignage de tout ça.

Marie Martz : *Est-ce que Pierre Henry et Pierre Schaeffer vous ont influencé pour travailler l'électro acoustique ?*

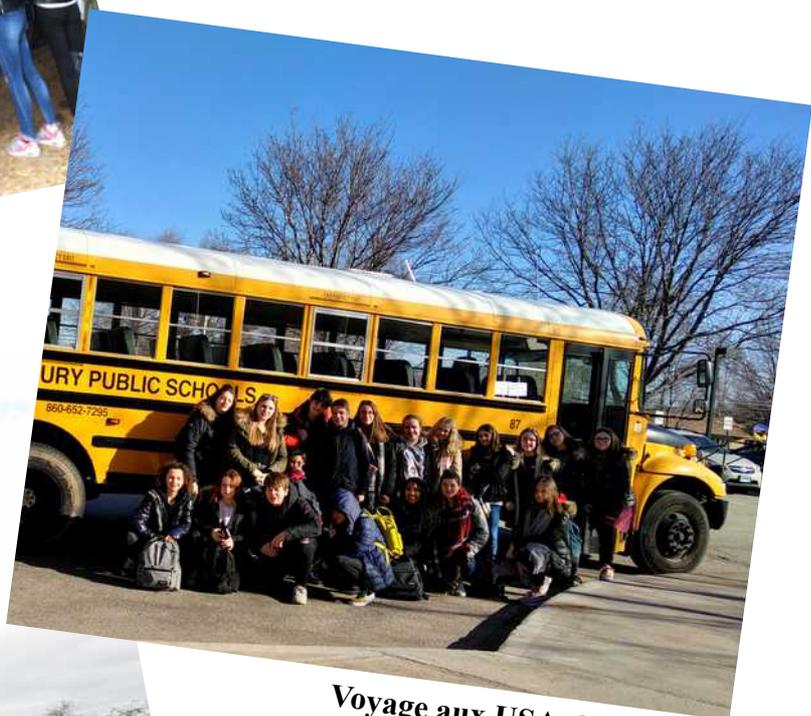
J.G : «oui bien sûr quand on va enregistrer des sons, on pense tout de suite à eux qui ont un peu inventé ce genre de musique. Moi, dans ma symphonie, c'est un travail un peu différent car je ne m'en sers pas dans ma symphonie ; il n'y a que l'orchestre. J'ai fait un disque avec tous ces sons comme ont fait P. Henry et P. Schaeffer. Je les ai mixés, arrangés pour créer de la musique.

Rétrospective 2017-2018

Voici quelques photos qui illustrent une partie des activités réalisées au collège au cours de cette année. Du sport, de la nature, de la culture, de la prévention...



SVT : 4A et 4B à la ferme de la Renaudais (self durable)



Voyage aux USA, 3ème



Voyage en Irlande, 3ème



Tournage du clip avec le chanteur Wyll, 3ème

Rétrospective 2017-2018



AS surf : champion de Bretagne, 7ème France



Street art, Rennes, 4ème



Formation 6ème : les usages du numérique



SVT 6ème : une mer actuelle et une mer ancienne



Tournage du clip de "la reine et son roi", chanson écrite et composée par Wyll. 3-4ème

L'actu du collège

Projet clef de sol : Des élèves Tunisiens au collège

La mardi 10 avril, des Tunisiens sont venus à Dinard, au collège Le Bocage, autour d'un projet artistique (musique et théâtre) en langue française.

Les élèves de 6B et 6E ont échangé avec les Tunisiens toute la matinée et leur ont offert des cadeaux de bienvenue.

Nous avons chanté « On écrit sur les murs », « Bazou bazou vampire » et « Douce France ».

Nous avons aussi vu un extrait de la pièce de théâtre des Tunisiens, où ils nous parlaient du paradis. Pour certains, le paradis était d'élever ses moutons et de vivre avec la fille qu'il aime, d'autres disaient que le paradis n'existe pas. Et ils nous ont chanté leur hymne national Humat Al-Hima.

L'après midi, les autres classes de 6ème ont assisté au spectacle des Tunisiens et d'autres pays comme la Russie, la Macédoine, à la salle Stéphan Boutet .

Chaque groupe présentait une pièce de théâtre puis une chanson en français, et une dans leur langue.

Clara, Romane, Célia, Victoria

Sorties pédagogiques à Saint-Malo pour les 5èmes

La semaine du 9 au 13 avril, la vingtaine d'élèves de 5ème qui ne sont pas partis à la montagne a visité le Mémorial 39-45 et le grand aquarium de Saint-Malo.

Mardi 10 avril, nous avons visité le mémorial 39-45 de la cité d'Aleth. Il y avait 32 blockhaus (abri blindé à l'épreuve des tirs ennemis) qui ont principalement disparu. A l'intérieur du blockhaus, nous avons vu des chambres et les armes qu'utilisaient les Allemands dont des grenades et des munitions. Les soldats avaient construit, en plus du blockhaus, un sous-terrain à 14 mètres de profondeur. Tout cela a été réalisé en un an et demi. Les Allemands avaient construit un mur de fortifications de ce type, allant de la Norvège au sud de la France, c'est le mur de l'Atlantique.

Nous avons posé des questions au guide sur la guerre et sur les attaques américaines. Les alliés ont attaqué petit à petit les alentours de Saint-Malo, les derniers Allemands étaient cachés sur le Petit-Bé.

Les Malouins ont mis 3 ans à enlever les débris de la guerre et 10 ans pour reconstruire la ville.

Ce que nous avons aimé : Pouvoir manipuler une arme d'époque. Se balader dans un blockhaus et se mettre à la place des soldats.

Le jeudi, ce fut la visite du Grand Aquarium. Voici les salles que nous avons visitées. Dans la salle abyssale, on voit des espèces qui vivent à plus de 3000 mètres de profondeur. Il y avait des crabes géants du Japon et la méduse Aurélie qui est composée de 97% d'eau.

Ensuite, dans la salle Atlantique, c'est le congré qui nous a le plus marqué, avec une taille qui peut aller jusque 3 mètres.

Puis nous avons visité la salle Méditerranée, nous avons rencontré la seiche que nous avons l'habitude de pêcher sur nos côtes bretonnes.

Enfin, dans la salle tropicale, nous avons retenu que le poisson pierre est le plus venimeux au monde. Nous avons appris que l'hippocampe était en voie de disparition.

Ce que nous avons aimé : Le bassin tactile où nous pouvions toucher les poissons comme la raie et la roussette qui sont rugueuses. L'attraction Abyssal Descender nous a aussi beaucoup plu. C'est un simulateur qui nous emmène dans les abysses où un calamar géant nous attaque.

Herveline, Mattéo, Baptiste et Marco

L'actu du collège

Du graff au collège avec Joe Popi

Pourquoi aimez-vous le graff?

J'aime le graff pour sa pratique "pirate", ses influences hip hop et le format du support (mur).

Quelles sont les différences entre le tag et le graff (loi, style...)?

Le tag est la signature du graffeur et le graff est la pièce (l'œuvre). Le tag peut se poser partout tandis que le graffiti est plus gros à poser. Il faut mettre plus de temps, plus de risque (en vandale).

Il y a plein de différences entre les graffiti : wilde style, lettrage compliqué et presque illisible ; les flops, lettrage rond souvent pratiqué en vandale car rapide à faire ; les blocks lettres, grosses lettres bien massives souvent réalisées sur des roclades ou routes nationales, sous les ponts ou murs antibruits.

Depuis combien de temps faites-vous du graff?

Je graffe depuis l'âge de 15 ans soit il y a 15 ans.

Considérez-vous le graff comme un métier? Pourquoi?

Je ne considère pas le graff comme un métier mais comme une passion mais je ne considère pas non plus le terme « métier » pour sa pratique. Je peux être rémunéré quand je fais des interventions avec des scolaires mais c'est une passion avant tout.

Quelle œuvre avez-vous préféré faire? Où peut-on l'observer?

Oula! Question difficile, j'ai réalisé plusieurs œuvres dans ma vie qui sont tellement différentes qu'il est difficile pour moi de répondre à cette question.

Avez-vous déjà fait une illusion d'optique ? Si oui, que représente-t-elle?

Non, je n'ai jamais fait d'illusion d'optique réelle, j'ai fait une œuvre à plusieurs mains qui avait un second message sous l'œuvre mais jamais d'illusion vraiment.

Pourquoi avez-vous accepté ce travail avec des collégiens?

J'ai accepté le travail car j'ai déjà pratiqué des interventions avec des publiques collégiens et j'apprécie leur dynamisme et j'adore pouvoir apporter mon savoir-faire à des plus jeunes afin de peut-être apporter une vocation, une passion. Le graffiti ne s'apprend pas à l'école mais dans la rue et à l'aide d'intervenants extérieurs!



Joe Popi au travail



Les élèves devant leur fresque, photos Mme Laot

Loisirs

Cet été, on fait du kite !



Image Attitude-prevention.fr

L'histoire du kitesurf

A la suite d'un travail d'expérimentation pour améliorer la voile, les frères Quimpérois Dominique et Bruno Legaigoux déposent le brevet de l'aile courbe à structure gonflable, le 16 novembre 1984.

En 1992, Laurent Ness (champion de France 1997 de char à cerf-volant) se fait tracter par un cerf-volant delta sur une planche de funboard à la Grande-Motte. Bill et Cory Roeseler inventent le Kiteski, ski nautique tracté par cerf-volant, qu'ils commercialisent en 1994.

Les Legaigoux créent la société Wipika en 1993 pour commercialiser un petit bateau gonflable accompagné d'une aile de traction. Ils l'arrêtent en 1995 mais Emmanuel Bertin teste leurs voiles à Maui avec Laird Hamilton. En février 1997, il fait la une de Wind Magazine, magazine de planche à voile tiré à 70 000 exemplaires, sur les vagues de Hawaï. Raphaël Salles utilise des petites planches de funboard en 1998-1999 avec la mise au point de Laurent Neiss, puis Franz Olry a fait progresser les twin-tip qui ont démocratisé l'usage du sport.

En 1995, la Fédération française de voile libre accepte de prendre la délégation du ministère des sports pour le cerf volant dont le kitesurf encore peu développé fait partie et en 1998 elle crée la formation de moniteur : il y en a 258 en 2010 dont depuis 2003 155 ayant un BPJEPS, Brevet d'État.

L'avis de la pratiquante

Le kitesurf est un sport que tout le monde peut exercer à partir de 8 ans car il faut savoir nager. Pour le bien-être, pour le loisirs et pour apprendre à avoir de l'équilibre sur une planche en étant tracté par le vent grâce à une voile. On peut aussi pratiquer le FOIL où on est élevé à 1 mètre de l'eau. Il faut un équipement spécial : une combinaison, un casque, un gilet de sauvetage (pour le foil), un harnais, des chaussons et un lycra s'il fait froid.

Pierre-Malo : Quelles sensations éprouves-tu en faisant ce sport ?

Sarah : J'ai été surprise par la force du vent car la voile peut nous emporter très haut. Ce qui est dur c'est de tenir sur la planche tout en se faisant tracter par la voile. Pour ceux qui ont fait du surf c'est plus facile mais ce n'est pas une obligation d'avoir déjà fait du surf. En plus le matériel est plus léger et plus facile à transporter que le surf ou la planche à voile.

Sarah et Pierre-Malo

Cuisine

Oréo Bowls



Image meltyfood.fr

Réaliser les coupelles en chocolat: 400g de chocolat fondu / 4 petits ballons.

Gonfler et beurrer les ballons jusqu'à la moitié.

Sur du papier cuisson, former un socle en chocolat en étalant une bonne cuillère de chocolat fondu.

Tremper la partie beurrée du ballon dans le chocolat fondu puis déposer sur le socle, chocolat contre chocolat. Mettre au frais pendant 30 min.

Renouveler l'opération pour qu'il ne se casse pas au démoulage. Après, on remet 1 heure au frais.

Percer les ballons avec un cure-dents puis décoller le ballon tout doucement pour ne pas que ça se casse .

Faire la chantilly aux Oréo :

Ingrédients : 300g de crème liquide entière
-20 biscuits Oréo enrobés de chocolat
-60g de sucre glace
-250g de mascarpone
-1 cuillère à café d'arôme de vanille

Mettre en miettes les Oréo .

Monter la crème liquide avec le mascarpone et l'arôme de vanille en chantilly.

Ajouter progressivement le sucre glace jusqu'à ce que la chantilly soit bien ferme puis ajouter l'Oréo émietté et fouetter quelques secondes.

Monter les bowls :

Pour l'assemblage, nous devons mettre des Oréos entiers dans la coupelle puis ajouter la chantilly aux Oréos enrober de chocolat. Puis, si vous voulez, ajouter une décoration sur la chantilly (ex: un oreo entier pour faire joli).

Lyana et Tathyanna

Do It Yourself

Le tube de colle comestible

Nous avons testé cette recette de bonbon pour vous et nous l'avons adoré!

Il vous faudra pour 6 tubes de colle :

- 100 ml d'eau
- 10 grammes de feuilles de gélatine
- 2 cuillères à café pour chaque sirop à l'eau (exemple : citron, grenadine et menthe...)
- 150 grammes de sucre

Ustensiles :

- 1 casserole
- 1 cuillère en bois
- 1 entonnoir.
- 1 balance



Préparation :

- Très très très bien laver les tubes de colle c'est très important !!!!!
- Mettre les feuilles de gélatine dans de l'eau froide.
- Dans une casserole verser les 100 ml d'eau et le sucre. Porter le tout à ébullition.
- Quand tout est à ébullition, égoutter les feuilles de gélatine et les mettre dans la casserole hors du feu. Et mélanger.
- Séparer la préparation dans les trois récipients où sont les sirops. Et remuer.



- Verser chaque bol, petit à petit, dans les tubes de colle à l'aide de l'entonnoir.

- Laisser reposer au frigo, minimum 3h !

Astuces :

- Faites la préparation la veille pour le lendemain, les bonbons auront bien pris.
 - S' il vous en reste, mettez-les dans des petits moules pour en faire des bonbons.
 - Si vous n'aimez pas trop sucré, diminuer le dosage de sucre.
- Si vous voulez voir la recette en vidéo, allez voir le site l'atelier de Roxane.

Les p'tits journalistes de F. Renaud

Séjour à PARIS en mars 2018

Nous sommes partis trois jours à Paris du 19 au 21 mars. Nous étions hébergés dans une MIJE (Maison Internationale de la Jeunesse) au cœur du quartier du Marais. Nous avons pris le TGV jusqu'à Montparnasse puis nous nous sommes déplacés en bus, à pied ou en métro. Mr HULOT (ministre) nous a ouvert les portes du ministère de la transition écologique que nous avons pu visiter. Nous avons grimpé toutes les marches de Notre Dame pour nous retrouver au sommet des Tours. Nous avons visité Paris en bus la nuit, c'est magique. Enfin, nous avons découvert le musée des Arts et Métiers et le Louvre.



Les élèves de CM2 sur les marches du ministère de la transition écologique. PhotoV.M.

Musée des Arts et Métiers

Installé dans un bâtiment religieux devenu propriété de l'Etat après la Révolution (1789), le Conservatoire des Arts et Métiers en a fait un musée dédié aux sciences et à la technologie.

Le musée abrite des machines, des modèles et des dessins qui montrent l'évolution des objets, des véhicules et des inventions des siècles passés. Voici trois exemples de ce que vous pouvez trouver au musée :

le 3ème avion inventé par Clément Ader

L'ingénieur français s'est inspiré de la chauve souris. L'engin a deux hélices et deux moteurs. Il est fabriqué de soie, de bois, de bambou et pèse 200 kg. Clément Ader a construit cet avion entre 1893 et 1897. Il a tenté de le faire décoller. L'avion s'est élevé sur 100 m à 30cm du sol. Petit vol mais il est considéré comme le premier avion. L'armée semblait intéressée par le projet mais elle a finalement abandonné.

Le vélocipède

C'est un Allemand (le baron Drais) qui invente une machine en 1817 : à califourchon sur une poutre en bois, il prend appui sur le sol avec ses pieds et parvient à parcourir plus de 14 km en 1h. Il vient d'inventer la draisienne.

En 1861, Michaux améliore la machine en lui ajoutant des pédales. Pour gagner de la vitesse, on augmente le diamètre de la roue avant (où étaient fixées les pédales) pour augmenter la distance parcourue à chaque tour. C'est le grand bi. La difficulté était de grimper sur le vélo et d'en descendre.

La bicyclette

La grosse différence avec le vélocipède réside dans l'invention de la chaîne. C'est un système de transmission du mouvement. La bicyclette moderne est née.

LE LOUVRE

Vers 1200, le roi Philippe Auguste fait construire la forteresse du Louvre pour protéger Paris. Au XIV^{ème} siècle, le roi Charles V la transforme en résidence royale. Le château est détruit à partir du XVI^{ème} siècle, ses vestiges ont été retrouvés et sont présentés dans une crypte archéologique. Aujourd'hui, le Louvre est le plus grand musée du monde. Nous l'avons visité en compagnie d'une guide qui nous a présenté quelques grandes œuvres.



La pyramide du Louvre par l'architecte Leoh Ming Pei, 1989. Photo V.M.

Le sacre de Napoléon : (France, 1806-1808, Huile sur Toile, H : 6,21 m l : 9,79 m)

Au sein de la cathédrale Notre Dame de Paris, le 2 décembre 1804 en présence du pape Pie VII, Napoléon se couronne lui-même empereur.

Peintre officiel de l'Empire, David réalise ici la plus extraordinaire peinture d'histoire. Il choisit le moment où l'Empereur couronne l'Impératrice Joséphine sous les regards de près de deux cents personnages, autant de portraits de la cour impériale qui surprennent par leur autorité. Le tableau est aussi exposé à Versailles.

Anecdotes : - la mère de Napoléon est représentée sur la toile mais, fâchée avec son fils, elle n'avait pas assisté au sacre.- le peintre David s'est représenté lui-même avec sa famille parmi les spectateurs de la scène.

La Joconde :

La Joconde est la peinture la plus célèbre au monde. Elle a été créée par Léonard DE VINCI, célèbre peintre italien. La toile mesure 77 cm de hauteur et 53 cm de largeur. Léonard travailla sur ce tableau pendant 4 ans. Vers l'an 1500, il la vendit à François Ier. Au début du XX^{ème} siècle, elle fut volée par un artisan italien qui travaillait au Louvre. Il voulait la revendre mais il fut dénoncé. Lors de son procès, il affirma qu'il voulait la rapporter dans son pays d'origine : l'Italie.

La toile est maintenant très surveillée, elle est même protégée par une vitre pare-balles. A quoi est dû sa célébrité ? L'identité de la Joconde ? Son regard ? Son sourire ? A vous de nous dire !

Le radeau de la Méduse : (Huile sur toile.1818 – 1819, 491 cm x 716 cm, Peintre : Géricault)

Le tableau raconte d'abord l'histoire d'un naufrage d'un bateau et de la lutte pour la survie des marins obligés de s'entretuer sur un radeau pour survivre. C'est un fait divers réel qui a eu lieu en 1816. Géricault a mené une véritable enquête avant de peindre son tableau qui a connu un immense succès dès sa présentation.